

L'OFFICIEL DES SPECTACLES
93, Champs-Élysées - 8e

15. Oct. 1969

THEATRE

Dans le cadre de la Biennale des Jeunes artistes, La Cie Monnot interprète une œuvre de L. Carrington : « PENELOPE » du 16 au 19 oct. à 21h au Théâtre de Plaisance, 111, rue du Château (14e). — La Compagnie de l'Isle : « MONSIEUR X » et la Compagnie Yves Lebreton : « OBSTINATION » du 16 au 18 oct. à 21h, au Studio des Champs-Élysées, 15, av. Montaigne (359-36-88). Pl. : 5 et 8 F. — La Compagnie François Tusques du Jazz et du Théâtre, d'après : « LA CHASSE AU SNARK » de Lewis Carroll, du 17 au 19 oct. à 21h, au Centre Américain, 261, bd Raspail. Pl. : 5 et 8 F. — La Compagnie Franz Wolf : « L'ORDRE REGNE A BERLIN » du 19 au 21 oct. à 21h, au Th. de la Cité, 21, bd Jourdan. Pl. : 5 et 8 F. — Une œuvre de Jean Obé : « VOUS N'ÊTES RIEN D'AUTRE QU'UN MIRLIFLORE », le 20 oct. à 14h30, au T.E.P., 17, rue Malte-Brun. Pl. : 5 et 8 F.

L'HUMANITÉ
6, boul. Poissonnière - 9e

17. Oct. 1969

● LA COMPAGNIE CATHERINE MONNOT présente jusqu'au 19 octobre inclus (à 21 heures) « Pénélope » de Leonora Carrington, au Théâtre de Plaisance. Ce spectacle, monté pour le compte de la Biennale de Paris comprend quinze comédiens (André Tainsy, Claude Debord, Françoise Decaux...), les décors et costumes sont de Patrick Lafarge, mise en scène de Catherine Monnot.

LE MONDE
5, rue des Italiens - 9e

18. Oct. 1969

A la Biennale

MIME EXPÉRIMENTAL
D'YVES LEBRETON

Le Studio II d'Yves Lebreton est une compagnie de mimes qui rassemble quatre anciens élèves de l'école de mime d'Étienne Decroux : Ingmar Lindh, Suédois, vingt-quatre ans ; Giselle Pellson, Française, vingt-deux ans ; Maria Lexa, Américaine, vingt-deux ans ; Yves Lebreton, Français, vingt-trois ans.

Installés depuis cette année à Holstebro, au Danemark, où ils ont été invités par Eugenio Barba à poursuivre leur recherche de mime abstrait, ils ont créé là-bas, à côté du théâtre-laboratoire, un laboratoire de mime.

Ils présentent à la Biennale un spectacle pour quatre mimes intitulé *Obstination*, passionnante production à la connaissance d'un travail très personnel qui, hors des modes et de la virtuosité tape-à-l'œil, crée un langage fondé exclusivement sur le placement des corps. Du magma vibrant des acteurs agglutinés, naissent des lignes, des phrases, des affrontements avec divers obstacles qui s'opposent ou aident à la continuité dynamique. Le mouvement, par ses tensions, ses relâchements, ses hésitations, ses hébétudes, n'est plus la figuration concrète d'un personnage, mais l'évolution des fluctuations de sa pensée. « Le corps étant le champ de résonance de la pensée, dit Yves Lebreton, l'acteur pense par son corps. »

Il faudra suivre le travail de la compagnie d'Yves Lebreton, qui s'inscrit exactement dans l'optique de la Biennale ; c'est une « recherche pure » qui pourrait, à plus ou moins long terme, déboucher sur une nouvelle esthétique de l'art de la scène, au même titre, peut-être, que les recherches d'un Craig, d'un Meyerhold, d'un Artaud, d'un Grotowski ou d'un Decroux.

NICOLE ZAND.

★ Biennale de Paris, Studio des Champs-Élysées, vendredi 17 et samedi 18 octobre, à 21 heures. Au même programme, Marionnettes de la Compagnie de l'Isle.

TÉLÉRAMA

31, bd de Latour-Maubourg - 7e

18. Oct. 1969

RADIO

dimanche

19 OCTOBRE

Atelier de Création radiophonique :
« Vincent et l'amie des personnalités »

20 heures - FRANCE-CULTURE

■ Parmi les spectacles présentés au cours de la VI^e Biennale de Paris, Vincent et l'amie des personnalités que Marie-José Weber met en scène au Studio des Champs-Élysées, est sans aucun doute l'un des plus intéressants. Et aussi l'un des plus modernes, bien que la pièce de Robert Musil date de 1923.

A cette époque l'écrivain autrichien travaillait déjà à la préparation de son grand roman, *L'homme sans qualités*, qui restera inachevé, sans doute, mais qui n'en est pas moins l'un des livres majeurs de notre temps.

Philippe Jaccottet, traducteur et introducteur en France des œuvres de Musil, écrit, à propos de Vincent, et des *Exaltés*, l'autre pièce de Musil composée deux ans plus tôt : « Ce

que les nécessités théâtrales mettent en valeur dans ces deux pièces, c'est en vérité l'un des thèmes les plus profonds de l'œuvre de Musil (...). J'y verrais volontiers la question d'où toute l'œuvre est née, la blessure dont souffrent les plus vivants de ces personnages : ce qui est, très simplement (mais les questions les plus simples sont aussi les plus riches), le regret de la jeunesse. »

Vincent, le héros de la farce, est l'un de ces hommes dont on dit qu'ils sont « sans cœur », parce qu'ils se heurtent à la morale courante, aux représentants de l'ordre établi, de l'ordre mort — les « hommes à qualité », les « personnalités ».

A tous égards, une œuvre comme celle-ci devait trouver place au programme de l'Atelier de Création radiophonique. — A. A. ©

L'OFFICIEL DES SPECTACLES
93, Champs-Élysées - 8e

22. Oct. 1969

● Dans le cadre de la Biennale des Jeunes Artistes, la Maison de la Culture du Havre interprète une œuvre de J. Obé : *Vous n'êtes rien d'autre qu'un mirliflore mirbolant* le 24 oct. à 9h30 et 14h30 au T.E.P., 17, rue Malte-Brun, 636-79-09. — La Cie du Théâtre Comme Ça interprète une œuvre de K. Abd El Kader : « *Fraxilumele* », le 22 oct. à 9h30 et 14h30, à la Maison de la Culture du Val-de-Marne, 4, rue Vincent d'Indy (94) Créteil, 207-75-35. — La Cie Pierre-Etienne Heymann interprète une pièce de L. Foucher : « *Argyne sur le Mont Uhuru* », les 24, 25 et 26 oct. à 21h au Théâtre de la Cité, 21, bd Jourdan, 102-87-70. — Le Studio Scarabée de la Haye interprète une œuvre : « *Poppetgom* », les 25 et 26 oct. à 21h à l'Américain Center, 261, bd Raspail, 033-99-92. — La Cie du Théâtre 9 interprète : « *Les malheurs de Sophie* », les 27, 28, 29, 30 oct. à 21h, au Studio des Champs-Élysées, 15, av. Montaigne, 359-36-88.